

Histoire

INCROYABLE CANCAN



Le cancan n'est pas seulement une danse symbolisant la gaieté

parisienne. Nadège Maruta nous en fait découvrir les coulisses en retraçant deux siècles de danse dans les bals et les cabarets, synonymes de rébellion contre les mœurs de la bourgeoisie, de l'armée et de l'Église. ■

→ *L'incroyable Histoire du cancan*, Nadège Maruta, Parigramme, 136 p., 25 €.

Biographie

EUGÈNE ATGET INTIME



Eugène Atget est l'un des plus grands photographes du siècle dernier. Cet ouvrage est le

premier à le présenter sous les aspects biographique et historique, et à mettre en perspective l'influence qu'il a exercée sur le genre documentaire. ■

→ *Eugène Atget*.

Un photographe si discret, Jacques Bonnet, Les Belles Lettres, 240 p., 25,50 €.

Photographie

PARIS VU D'EN HAUT



Photographier Paris depuis le ciel, c'est le pari qu'a fait Arnaud Chicurel, qui nous livre de vastes panoramas. Paris est magnifié grâce à l'usage d'angles innovants et d'éclairages d'exception. ■

→ *Les Plus Beaux Panoramas de Paris*, Arnaud Chicurel, Parigramme, 96 p., 12 €. Exemplaires à gagner en page 35.

Interview

« De la poésie découle de la ville »

Patricia de Gorostarzu a photographié la capitale avec un vieux Polaroid à soufflet.



© Célia Pernot

La photographe Patricia de Gorostarzu.

Quel Paris avez-vous photographié ?

Mon Paris à moi, c'est celui des petits troquets, des anciens tunnels, avec un aspect très cinématographique. Je pense aussi au quartier de la Bastille (4^e, 11^e, 12^e) avec ses brocanteurs et leurs objets kitsch. J'adore tout ce qui relève du *street art* car les artistes transmettent leurs émotions les plus profondes. Mon Paris n'est pas forcément celui qui fait rêver, celui de l'avenue Montaigne (8^e), par exemple. Je préfère le Paris poétique et authentique. La poésie qui découle de la ville est liée à sa mélancolie.

La publication d'un livre est-elle la meilleure façon de rendre hommage à Paris ?

Au départ, j'avoue que je ne pensais pas en être capable ! Lors de mes nombreux voyages, j'ai traité d'autres univers, comme ceux de l'Amérique profonde ou de la Route 66. Paris était trop proche de moi. Mais c'est en fait mon appareil photo fétiche – un vieux Polaroid à soufflet qui fait des photographies en noir et blanc – qui m'a permis de me lancer dans le projet.

Vous avez vécu à l'étranger. Qu'est-ce qui rend la capitale si particulière à vos yeux ?

Je souhaite garder en tête une certaine fraîcheur, un certain optimisme sur la capitale. Alors que j'y vis, Paris me fait toujours rêver. J'adore me balader sur les quais, passer devant le palais de la Cité (1^{er})... Lors d'une séance photo au Louvre (1^{er}), durant la nuit, j'ai ressenti les mêmes émotions que celles du sentiment amoureux. Mon cœur chavirait. Paris est vraiment unique. ■

ZOOM

CAPTURER LA POÉSIE DE LA CAPITALE

Pour réaliser son ouvrage *Paris*, Patricia de Gorostarzu a photographié la capitale avec un vieux Polaroid à soufflet, qui l'accompagne dans tous ses projets. La globe-trotteuse dévoile ainsi une ville poétique et authentique, magnifiée par la saison hivernale. L'utilisation du Polaroid donne une réelle signature aux photos, qui ne sont d'ailleurs pas retouchées.



→ *Paris*, Patricia de Gorostarzu, Albin Michel, 160 p., 29 €.